

THE STAR ET MOI
CHAPITRE 2 : Rêves de gloire

Oubliant tout ce qui se passait dans le monde des adultes, j'ai commencé le tennis. Je passais tous mes week-ends sur les courts de tennis. Au fond de moi-même, je me demandais pourquoi je ne passais plus mon temps à Chantilly. Mais en Asie, nous nous plions à la volonté de nos parents comme marque de respect, et jamais ne nous mêlons de leurs plans ou de leurs décisions.



En Asie nous nous plions à la volonté de nos parents et ne nous mêlons pas à leurs plans ou décisions

Quoi qu'il en soit, mon attention s'est principalement fixée sur la pratique du tennis depuis que j'ai aimé ce sport au point de m'imaginer comme le prochain Michael Chan ou Andre Agassi. Et même, pour être honnête, je voulais être meilleur que les deux superstars réunis !



Court de tennis



Andre Agassi



C'est moi, la superstar

Alors, apprenant que la Nick Bolletieri Tennis Academy organisait un camp d'entraînement d'été près de Paris, j'ai vite convaincu mon père de m'y inscrire. Mais cela n'a pas été une bonne idée. J'étais loin d'être le seul futur Agassi, et la plupart de mes compagnons étaient deux fois plus grands car je n'avais pas encore complètement grandi.



Je n'avais pas encore complètement grandi



M. Lesbodes et Christophe à l'Arc 2009. Il semble que j'ai grandi !

Je commençais à 6 heures du matin, avais une heure pour déjeuner et finissais à 6 heures du soir par 5 km de course dans les bois. Les meilleurs allaient jusqu'à 10 km. Et moi, je souffrais pour faire plus de 500 m... Pour me soutenir et m'encourager, mon père m'avait rejoint dans le camp. Mais il n'a tenu qu'une semaine, préférant s'en aller jouer au golf à Saint-Nom-la-Bretèche, venant me chercher chaque soir, épuisé par les épreuves d'endurance du jour. Pourtant, je ne sais pas pourquoi ni comment, j'ai finalement gagné le tournoi de ma catégorie ; mais au terme de l'épreuve, j'ai dit à mon père que le tennis était trop dur pour moi. Pensait-il que je pourrais éventuellement me

mettre au golf ?



Epuisé à la fin de chaque test d'endurance quotidien

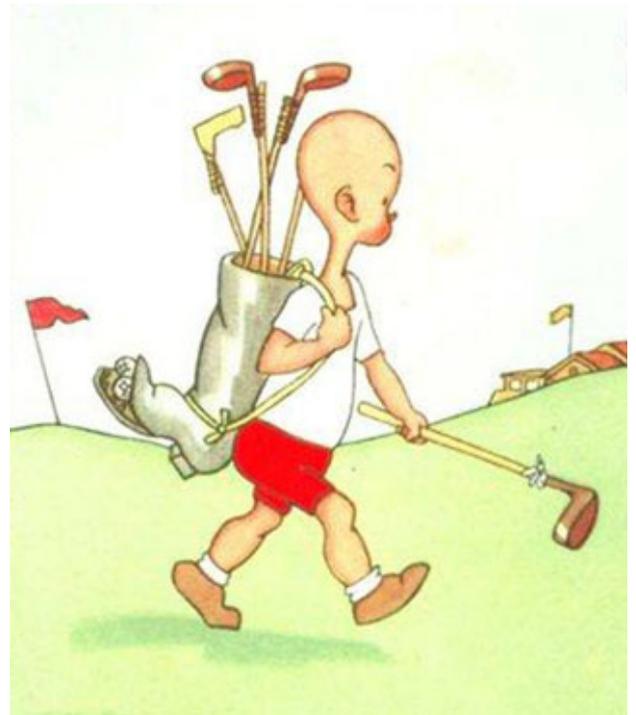


Mon père m'avait rejoint pour une semaine de camp...

Comme possédé, mon père m'a entraîné dans un magasin de golf pour m'équiper comme un pro avec un superbe ensemble de clubs de golf pour jeunes. Au tour de ma mère d'être possédée.



Super ensemble de clubs de golf pour jeunes



Je commençais l'aventure du golf comme mon père à l'âge de onze ans

Il ne lui suffisait pas d'avoir un «golf nut » un fou de golf pour mari, il en fallait un deuxième ! En vérité, un troisième, car mon grand-père, M.G. Tsui, était aussi affecté par la maladie du « jeu écossais », qu'il avait transmise à son fils David dès l'âge de 11 ans. Ils ont régulièrement joué ensemble jusqu'au décès de mon grand-père en 1992.



Mon père a joué au golf à travers le monde avec son père, mon grand père

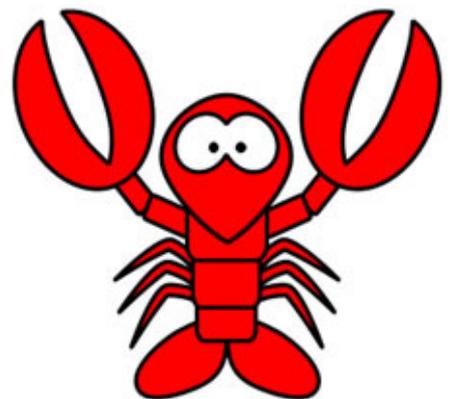


Les noix amères de la femme d'un golfeur

J'avais quatre ans en arrivant à Paris, mais j'avais connu les obsessions golfigues de mon père dès l'âge de deux ans, le jour où il m'avait emmené suivre son idole Seve Ballesteros, qui jouait au Hong Kong Royal Golf Club sous un soleil brûlant. Fasciné par l'observation studieuse de son idole, mon père avait complètement oublié de me protéger du soleil. Ma mère a été terriblement bouleversée de revoir à la maison son fils et héritier ling ressemblant à un homard.



Hong Kong Golf Club



L'héritier de ma mère comme un bébé homard

Quelques séances d'entraînement au practice de golf ont suffi à me rendre fou de golf. Oubliés, Agassi et Chan, abandonné le tennis, car on commençait à entendre parler d'un jeune prodige américain, d'un joueur qui arrivait à frapper plus loin que Jack Nicklaus, plus loin que n'importe qui. « Woods », ce prodige portait un nom comme « Woods ».



Tiger Woods

Je passe maintenant mes week-ends à Saint-Nom-La Bretèche. Mon père est le seul membre chinois, et même plus précisément asiatique, de ce club de golf français extrêmement select où se jouait le Trophée Lancôme.



Nous passons nos week-ends à Saint-Nom-La Bretèche



Christine devant le clubhouse de Saint- Nom- La Bretèche